

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss
Entomological Society

Band: 19 (1943-1946)

Heft: 7

Vereinsnachrichten: Compte-rendu des séances 1943

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hydrochoris caraboides ; *Hydaticus seminiger* Deg. ; *Liopus nebulosus* L. ; *Anaesthetis testacea* L. ; *Compsidia populnea* L. Onex (Bertin).

B) Autres régions :

Spondylis buprestoides L. ; *Pachytodes cerambyciiformis* Zehr. ; *Vadonia livida* F. ; *Stenochorus meridianus* L. ; *Hylotrupes bajulus* L. ; *Stenopterus rufus* L. ; *Clytanthus varius* Muls. ; *Monohammus sutor* L. ; *Anthaxia quadripunctata* Lap. Gor. ; *Notoxus monoceros* L. Forêt de Finges (Demole)
Isarthon castaneum L. ; *Monohammus sutor* L. ; *Silpha tyrolensis* var. *alpina* ; *Asclera sanguinicollis* L. ; *Orina gloriosa* F. var. *superba* Oliv. Pont-de-Nant (Demole et Bertin).

Compte-rendu des séances 1943.

M. BERTIN. — Contribution à l'étude du Charançon du gland. — 9 décembre. — M. BERTIN a examiné un lot de 729 glands, sur lesquels 486 étaient intacts, 38 abritaient des larves de Balanins et 205 présentaient des taches brunâtres. Ces taches sont des perforations de l'écorce produites par des femelles désireuses de pondre. Examinés de près, ces légers traumatismes apparaissent au centre d'une petite élévation due à un épaissement de la tunique du gland, épaissement assez considérable pour s'imprimer en une dépression sur la pulpe du gland. Ces points de ponte sont très souvent disposés par paires et très proches l'un de l'autre.

Le fait que 38 glands seulement étaient parasités, alors qu'un grand nombre étaient simplement piqués, indique, ou que les pontes subissent un déchet considérable, ou que les œufs ne sont pas forcément déposés chaque fois que la pondeuse perce l'enveloppe du fruit.

L'auteur relève la différence de croissance des larves, différence qui n'est pas toujours en rapport avec les aliments consommés. Des maigres ont considérablement diminué la chair du gland, d'autres — bien replètes — n'ont que peu mangé. Mais quelle que soit leur grosseur, sitôt extraites de leur fruit et posées sur la terre, elles s'ensevelissent.

M. BERTIN met en parallèle ses propres observations et celles de FABRE. Celui-ci prétend que l'œuf est toujours pondu au fond d'un fin canal foré par la mère, canal qui aboutirait à la partie inférieure du gland, vers le point d'attache de celui-ci.

Or, quand le gland n'est pas habité et qu'il porte néanmoins des points de ponte, la chair du gland est parfaitement vierge de tout forage, ce que l'auteur montre par des coupes. Au dire de FABRE, le canal serait rempli d'une semoule brune, que la section devrait rendre visible ; mais la loupe ne montre qu'une pulpe absolument indemne. Cette constatation infirme les observations de

FABRE et est confirmée par le fait suivant : M. BERTIN a constaté sur des glands où la larve avait péri en cours d'évolution, que la pulpe était attaquée dès le point de ponte ; le cheminement de la larve est nettement marqué par un sillon brun, d'abord très fin, puis grossissant à mesure que la taille de la larve augmente. Ce tracé sinue à la surface de la chair du gland, le ver ne creusant en profondeur que plus tard.

Ce fait démontre que l'œuf éclôt, non vers le fond du fruit, à la zone pédiculaire, mais à la surface de la pulpe et directement au point de ponte. Et, là encore, des coupes ont montré l'absence d'un canal allant du point piqué vers le pôle inférieur du gland.

M. W. DEMOLE. — Coléoptères capturés en Anatolie. — 17 juin. — Notre président a bien voulu se charger de préparer les Coléoptères récoltés par M. ROMIEUX en Anatolie. Après une introduction de ce dernier au sujet du climat, de la flore et de la faune de cette contrée, M. DEMOLE fait part de la technique qu'il a employée pour la préparation des spécimens, conservés en papillotes ; il a simplement aspergé d'eau les papillotes, préalablement placées entre des feuilles de papier buvard ; une adjonction de 1 à 2 % d'acide phénique s'oppose aux fermentations et moisissures. L'assouplissement des membres et appendices est très irrégulier et la taille de l'insecte, n'entre pour rien dans sa rapidité ; M. DEMOLE a obtenu des résultats qu'on peut qualifier d'excellents.

On remarque dans les cadres présentés quantité d'espèces familières aux entomologistes de l'Europe centrale, voisinant avec des formes inconnues dans nos pays et difficilement repérables lorsqu'il s'agit d'établir des déterminations s'appuyant sur les descriptions des auteurs.

La famille des Cérambycides est assez bien représentée par : *Cerambyx*, *Monohamnus*, *Phytoecia*, *Purpuricenens*, *Dorcadion*, *Cryocephalus*, *Clytus*. Les Buprestides ont également bon nombre de représentants, mais l'identification des espèces s'est montrée particulièrement difficile en l'absence des ouvrages nécessaires. M. DEMOLE s'est borné à des rapprochements, qu'il ne donne que pour tels.

Les Chrysomélides, Méloïdes et Carabides ressemblent beaucoup à ceux de nos régions. Il y a aussi quelques Cérocotes et Hélicopes, un Rhipiproride, etc.

En résumé, cette faune d'Anatolie, si elle ne présente pas la richesse de celle de certaines régions chaudes, ne manque cependant pas d'intérêt.

M. Dr J. DESHUSSES. — Quelques Diptères parasites des cultures et des plantes sauvages. — 13 mai. — M. DESHUSSES montre des spécimens de *Phytomyza* et des Bibionides dont les larves creusent des galeries dans l'épaisseur des feuilles de divers végétaux.

L'*Ophiomyza pinguis* Fall. s'attaque aux plantations d'endives et c'est cette espèce qui en marque les feuilles de sillons rougeâtres. *Phytomyza atricornis* Meig. jette son dévolu sur les fleurs ornementales, principalement les chrysanthèmes ; *Phytomyza vitalbae* Klfb. vit aux dépens de clématites ; *Phytomyza ranunculi* Rob.-Desv. (= *flava* Fall.), forme *albipes* Merz pullulait à Troinex en 1937 sur les feuilles de *Ranunculus acris*, complètement minées ; *Phytomyza gentianae* Hendel fut trouvée au Mont-Saconnex (Hte. Savoie) et dans les Alpes vaudoises à Arveyres.

Les Bibionides hantent les terreaux pour l'agriculture : *B. hortulanus* L., *B. marci* L., *Seoptera (Myodina) vibrans* L., *Penthetria holosericea* Meig., cette dernière rarement capturée dans la région de Genève. Enfin, M. DESHUSSES montre un représentant de la famille des Trypetidae : *Tephritis arnica* L., capturé au Hornberg dans le canton de Berne.

M. H. GALLAY. — Présentation de matériel d'élevage et de préparation. — 8 avril. — M. GALLAY soumet tout d'abord un modèle d'éleveuse démontable, dont toutes les pièces peuvent se réduire après usage en un paquet de volume très restreint. Il fait circuler ensuite un étaloir perfectionné à rainure réglable ; le fond de celle-ci est muni d'une bande de tourbe coincée entre deux battues ; de plus, pour faciliter la fixation des épingles, M. GALLAY a imaginé de tendre à mi-hauteur de la rainure un fin treillis métallique qui assure la parfaite verticalité de l'épingle et l'empêche de se courber. Enfin, un cadre vitré à fond de tourbe malaxée est présenté.

Tous ces appareils, de facture soignée, ont été conçus par notre collègue et ils offrent des avantages certains sur les meilleurs modèles mis en vente dans le commerce.

M. R. JULLIARD. — Sur quelques élevages de Coléoptères. — 8 avril. — L'auteur se propose de donner quelques renseignements au sujet de certaines espèces xylophages. Il rappelle que quelques-unes d'entre elles vivent en symbiose ; mais il distingue les symbioses vraies, c'est-à-dire les cas où deux espèces vivent en harmonie dans le même milieu sans s'attaquer ou se nuire mutuellement, et les fausses symbioses, où le voisinage des espèces a pour raison un parasitisme plus ou moins toléré.

Notre collègue présente des cadres contenant diverses espèces et des buchettes où l'on remarque la variété des galeries creusées sous l'écorce.

Ce sont d'abord des Méloïdes, dont une partie récoltées à Oran ; ces dernières sont des femelles énormes à abdomen fortement distendu. M. JULLIARD se demande, vu la quantité d'individus remarquée en ce lieu et semblant se transporter dans une même direction, si ces *Meloë majalis* L. africains ne seraient pas sujets à émigrer. Fait à noter : alors que les femelles d'Europe se déforment

lors de la dessiccation, celles de l'espèce oranaise conservent leur forme normale ; question de climat ou consistance plus ferme des téguments ? Les mêmes cadres renferment des *Cantharides*, des *Sitaris* et des *Zonitis*.

Ensuite, à titre d'exemple, M. JULLIARD présente les espèces commensales suivantes : *Scolytus Geoffroyi* Goeze et *multistriatus* Marsch., *Saperda scalaris* L., *Leiopus nebulosus* L. et *Scolytus pruni* Ratz., *Liozoum molle* L. et *Pythiophthorus micrographus* Gyll.

Notre collègue a en sa possession un fragment de branche de sapin contenant des larves de *Liozoum* ; les constatations faites sur les éclosions d'imagos échelonnées sur trois ans permettent de penser que l'évolution de cette espèce demande deux années.

Symbioses de Coléoptères (en collaboration avec M. Ch. POLUZZI). — 11 novembre. — On trouvera les détails de cette communication dans le présent Bulletin.

Au cours de la discussion qui suit l'exposé de MM. JULLIARD et POLUZZI, M. MARTIN demande dans quelle acception le terme de « symbiose » a été employé. M. JULLIARD répond n'avoir employé ce mot que dans le sens de « vie en commun ».

M. JULLIARD insiste d'autre part sur l'intérêt que présentent les manifestations psychiques chez les insectes ; ce que l'on sait actuellement sur ce sujet est encore à l'état embryonnaire et il y a là un terrain fertile à explorer, tant au point de vue strictement scientifique qu'au point de vue philosophique.

M. Ch. LACREUZE. — Anatomie des *Melitaea*. — 11 mars. — C'est des genitalia des *Melitaea* que notre trésorier entretient l'assemblée. Il indique au préalable que le montage des préparations doit se faire par la face interne, les valves étant rabattues vers l'extérieur, bien que ce procédé se heurte à certaines difficultés en raison des pièces qui se superposent facilement.

Les espèces étudiées sont réparties en quatre groupes par M. LACREUZE : 1° *cynthia* Hbn., *aurinia* Rott. et sa variété *merope* Prun., et *matura* L., chez lesquelles l'uncus est très développé ; 2° *athalia* Rott. et *parthenie* Brkh., à uncus court, épais à la base ; 3° *pseudathalia* Rev., chez laquelle cette même pièce est parfois absente ; 4° *cinxia* L., *phoebe* Knoch., *didyma* O., *dejone* Hbn. et sa var. *berisali* Rühl, *varia* et *dictynna* Esp.

M. LACREUZE passe en revue toutes les pièces anatomiques de l'organe, mettant en évidence les différences spécifiques de chacune de ces *Melitaea*. Il fait remarquer qu'en certains cas, l'étude des genitalia ne peut toutefois pas apporter de preuve décisive quant à l'appartenance de telle forme à telle espèce ; par exemple, *matura* et sa var. *wolfensbergeri*, sur lesquelles le doute est permis ; de même pour *dejone* et *berisali*, ou encore pour *athalia* et *pseudathalia*.

Concernant *parthenie* et *varia*, M. LACREUZE constate que les auteurs, en particulier STAUDINGER, HOFFMANN, SEITZ et le chanoine

FAVRE considèrent ces deux formes comme dérivant l'une de l'autre ; mais, à examiner leurs genitalia, l'erreur ressort et on est parfaitement autorisé de classer *varia*, non comme une variété de *parthenie*, mais comme une espèce distincte ; l'examen des pièces génitales en fait foi ; elles présentent des différences anatomiques trop considérables pour que la filiation de ces formes soit aussi proche.

Différentes formes et aberrations de Zy-gènes. — 13 mai. — Après s'être élevé contre la tendance de certains à donner des noms nouveaux aux innombrables aberrations de Zy-gènes, notre collègue examine successivement les formes variées des espèces suivantes : *hilaris* O., *fausta* L. var. *jucunda* Meisn., *jilipendulae* L., *trijolii* Esp. et *carniolica* Scop.

M. LACREUZE fait remarquer que les exemplaires de *jucunda* pris au Mont Salève présentent moins souvent que ceux de Jura l'anneau rouge abdominal, que l'aberration *carnea* de *Z. jilipendulae* a été trouvée non seulement en Valais, mais aussi au pied du Jura (à Naz en juillet 1911, par M. MONGENET) et qu'il existe des aberrations dissymétriques, par exemple la forme *sinistro-tricolor* de *Z. carniolica*, chez laquelle l'aile antérieure gauche seule est aberrante, tandis que la droite reste normale.

Remarques sur les Parnassiens paléarctiques. — 14 octobre. — L'auteur retrace d'abord les caractères généraux du genre *Parnassius*. Il pense que la comparaison des espèces au point de vue de la poche cornée des femelles pourrait être utilisée pour la classification. On a peu de renseignements sur les premiers états des *Parnassius*, excepté en ce qui concerne les trois espèces européennes ; mais on peut considérer que tous n'ont qu'une génération annuelle. L'origine asiatique du genre ne fait pas de doute.

Se basant sur la disposition des taches et ocelles des ailes, on a divisé le genre en trois groupes ; mais les variations sont si nombreuses que cette méthode est déficiente. Une comparaison basée sur les caractères biologiques et anatomiques serait désirable. Quant aux variations à l'intérieur d'une espèce. M. LACREUZE estime que la meilleure manière de les classer est de suivre l'ordre géographique ; on peut distinguer ainsi des variétés ou races alpines, jurassiennes, pyrénéennes, balkaniques, et ainsi de suite.

M. M. REHFOUS. — Quelques formes de Zy-gènes de la région de Genève. — 11 février. — M. REHFOUS rappelle que le genre *Zygaena* est l'un de ceux dans lesquelles la détermination exacte des espèces et formes offre le plus de difficultés en raison de leur extrême variabilité ; les auteurs qui se sont occupés de ce genre ne sont eux-mêmes pas parvenus à un accord définitif à ce sujet.

Puis il passe en revue les espèces suivantes : *purpuralis* Brün-nich, *lonicerae* Scheven, *achilleae* Esp., *scabiosae* Scheven, *jilipen-*

dulae L., *stoechadis* Bkh. var. *dubia* Stdg. et *transalpina* Esp. var. *hippocrepidis* Esp., faisant ressortir que la livrée des chenilles et la nature de leurs plantes nourricières doivent guider dans l'identification des formes autant, sinon davantage, que l'aspect des papillons.

Biologie des *Melitaea*. — 11 mars. — Pour compléter la communication faite à la même séance par M. Ch. LACREUZE sur l'« Anatomie des *Melitaea* », M. REHFOUS parle des premiers états des espèces étudiées ; les différences qui existent entre les chenilles et les chrysalides des diverses espèces et l'élevage de ces dernières peuvent et doivent souvent guider le chercheur dans l'identification des formes ; ils constituent un complément utile et même indispensable à l'étude anatomique. Des cadres et des aquarelles inédites de M. REHFOUS illustrent ses démonstrations.

M. Dr J. ROMIEUX. — *Aegeriidae* (Sésies) d'Asie Mineure. — 11 février. — L'auteur présente une quinzaine d'espèces appartenant à cette famille, qu'il a récoltées au cours d'un récent séjour en Anatolie ; la plupart proviennent des environs d'Ankara. Les *Aegeriidae* sont bien représentées en Asie mineure, d'où l'on en connaît déjà plus de soixante espèces. Celles qu'a rapportées M. ROMIEUX appartiennent aux genres *Synanthedon*, *Dipsosphesia*, *Chamaesphesia* et *Microsphesia* ; une partie d'entre elles n'ont pu être identifiées.

On remarque parmi les *Dipsosphesia*, la grande et belle *D. tentyraeformis* H.-S., qui ressemble, au vol, à une *Zygaena* noire. La Sésie la plus abondamment rencontrée aux environs d'Ankara se trouve être la jolie *Microsphesia myrmosaeformis* H.-S.

Présentation d'*Hemithaina* du Haut-Katanga. — 11 février. — M. ROMIEUX montre une trentaine d'espèces de Géométrides appartenant à cette sous-famille et faisant partie de ses récoltes dans le Haut-Katanga. Toutes ces Hémithéines ont pu être déterminées au moins quant au genre, mais d'autres se trouvent au British Museum, attendant leur identification.

L'auteur fait remarquer que les positions de repos des papillons varient grandement selon les genres dans le groupe présenté. Plusieurs des espèces montrées par M. ROMIEUX sont rares ou ont été décrites récemment ; c'est le cas, par exemple, pour l'*Anthar-mostes alcaea* décrite par PROUT dans l'ouvrage de SEITZ.

Une discussion s'engage à la suite de cet exposé sur le moyen convenable pour ramollir les Géométrides vertes sans endommager leurs délicates couleurs.

Caractéristique de l'année 1943.

A. — Région de Genève.

Jusqu'à un certain point, 1943 a vu se répéter les conditions météorologiques de l'année précédente et les répercussions de ces

conditions sur la faune d'insectes ont été analogues au cours de ces deux années.

L'hiver 1942—1943 a été plutôt doux dans la région de Genève, avec des brouillards épais en plaine, mais la fin de l'hiver et le printemps ont été favorisés d'un temps très beau et clair qui s'est maintenu sans arrêt notable du 15 février au début de juin, pour reprendre, après une courte interruption, et se prolonger jusqu'au début de juillet. Du 6 juillet à la fin du même mois, le temps a été pluvieux et n'a été chaud que dans la seconde quinzaine; par contre, août a été de nouveau beau, mais vers la fin de ce mois les conditions atmosphériques sont devenues plus instables et le milieu de septembre a été marquée par des précipitations suivies d'un refroidissement accentué. L'automne a été passable et plutôt doux, mais beaucoup plus variable que celui de 1942, avec des pluies et des brumes fréquentes.

Le beau temps printanier a occasionné une avance considérable de la faune, avance peut-être plus forte que celle de l'an précédent.

Ainsi, au vallon de l'Allondon, le 4 avril, *Papilio machaon* et *podalirius* volaient déjà en compagnie d'*Argynnis dia*, *Anthocharis cardamines*, etc. (de CERJAT). Dans le même vallon le 25 avril, on pouvait constater une faune abondante et très avancée; à cette date, M. ROMIEUX a pu dresser une liste de 26 espèces de Macrolépidoptères et de 18 espèces de Microlépidoptères, sans compter de nombreuses chenilles. A signaler, par exemple, à cette date, *Colias hyale* ♂, plusieurs *Melitaea phoebe*, un ♂ de *Lycaena icarus* fortement défraîchi, *Syrichthus sao*, *malvae* et *alveus* et la Noctuelle *Prothymia viridaria* déjà défraîchie. De plus, M. ROMIEUX a vu, sans réussir à la capturer, une petite *Chamaesphecia*, probablement *empiformis*, espèce dont la capture jusqu'ici la plus précoce au vallon de l'Allondon était du 12 mai; c'est la première fois qu'une Sésie a été observée dans notre région en avril. Plusieurs des espèces notées le 25 avril présentaient trois semaines d'avance sur la date la plus hâtive qui ait été enregistrée jusqu'alors.

Sans vouloir multiplier les exemples de précocité printanière, mentionnons cependant encore la capture de *Deilephila lineata livornica* au Grand-Saconnex le 27 mai par M. de CERJAT et disons que cette avance de la faune s'est maintenue jusque dans le courant de juillet.

En automne, par contre, les conditions météorologiques n'ont pas permis une prolongation du vol des papillons diurnes semblable à celle que nous avons observée en 1942, notamment pour *Rhodocera rhamni*.

Pour ce qui est de la fréquence relative des espèces, il est permis de dire que, dans l'ensemble, la faune des Rhopalocères a été, dans nos environs, relativement abondante, d'une

bonne moyenne en tout cas, aussi bien en été qu'au printemps. L'observateur a été frappé de l'abondance des *Melitaea*, de celle de *Colias edusa* dans sa génération printanière (M. REHFOUS confirme que c'est là un fait exceptionnel) et surtout de celle de *Melanargia galathea* ; comme spécialement abondante, on peut citer encore *Syrichthus cirsii* au début d'août dans le vallon de l'Allondon (MM. LACREUZE et ROMIEUX).

Concernant les Hétérocères, les observations ont été difficiles du fait de l'obscurcissement obligatoire des lumières. On peut dire toutefois que les Noctuelles à vol diurne (*Acontia*, *Chloridea*, *Erastria*, etc.) ont été moins fréquentes que d'ordinaire et qu'en automne, la chasse sur les fleurs de Lierre n'a donné que de maigres résultats. Selon M. LACREUZE, la richesse de la faune nocturne n'a pourtant pas été de beaucoup inférieure à la moyenne. Comme en 1942, certaines Sphingides se sont distinguées par leur fréquence, notamment *Acherontia atropos* et *Pergesa elpenor*.

Au nombre des espèces qui ont été remarquablement peu abondantes en 1943, on peut citer *Lycaena icarus*, qui a fait presque totalement défaut jusque vers la fin de juillet, les *Zygaena*, surtout *carniolica*, et enfin, d'une façon générale, les Géométrides à vol diurne ou demi-diurne.

Des vols massifs ont été observés pour deux espèces : *Pyrameis cardui* et *Deilephila lineata livornica*.

A Genève, le vol de *cardui* a duré du 29 mai au 8 juin, soit une huitaine de jours, si l'on tient compte de 2 ou 3 jours d'interruption due au mauvais temps ; la migration s'est effectuée du sud vers le nord. Les premiers individus observés, le 29 mai, passaient d'un vol bas et tendu et ils étaient fortement décolorés. Les 6 et 7 juin, le vol était encore très important et certains individus paraissaient assez frais (MM. P. MARTIN et J. ROMIEUX). Il semble qu'un vol semblable ait eu lieu en Valais ou qu'une partie des émigrants se soient dirigés vers cette région, où M. de CERJAT a pu les observer dans la vallée de Saas le 10 juin.

Le passage de *livornica* à Genève s'est effectué sensiblement à la même époque que celui de *cardui* ; d'après les observations de M. de CERJAT, il a duré même plus longtemps : du 27 mai au 12 juin. Des pontes ont eu lieu dans nos environs, car une chenille a été apportée ultérieurement à M. H. GALLAY de la Pallanterie près Vésenaz (Genève). De même, une migration s'est produite en Valais, où l'espèce a été observée près de Sierre en juin. Les migrations de *livornica* se produisent chez nous dans les années chaudes ; rappelons que des vols importants en ont été constatés en 1906 et 1928.

A part *Celerio lineata livornica*, l'unique espèce typiquement méridionale qui ait été signalée près de Genève en 1944 fut *Chloridea (Heliothis) armigera*, mais cela seulement en septembre.

Pour finir, il faut mentionner la fréquence relative des formes mélanisantes, par exemple chez *Melitaea phoebe*, *Argynnis dia* (M. ROMIEUX) et *lathonia* (M. R. LUTHI), ainsi que la présence de formes naines de plusieurs Rhopalocères.

En ce qui concerne les autres ordres d'insectes, nous ne sommes pas en mesure de donner d'amples renseignements. Nous nous bornerons à citer la très grande abondance de l'Hémiptère *Odontotarsus grammicus* au vallon de l'Allondon (le 30 mai, « par centaines dans une prairie sèche, surtout sur les fleurs de globulaires »; note de M. ROMIEUX). Le grand fourmilion *Myrmecoleon nostras* est réapparu cette année, comme en 1942, en pleine ville.

B. — Autres régions.

Les récoltes et observations de nos collègues en Valais montrent que la caractéristique faunistique a été, dans ce canton, très analogue à celle qui a prévalu près de Genève.

L'avance printanière est attestée, entre autres, par le fait que *Parnassius apollo* volait près de Branson le 16 mai et que *Lycaena orion* était déjà à son déclin ce même jour. Au-dessus de Martigny, *Parnassius mnemosyne* se rencontrait en exemplaires usés le 8 juin (M. de CERJAT).

Au sujet de l'abondance des espèces, les observations indiquent une faune assez riche au début de l'été près de Martigny et au val Ferret (M. LACREUZE), franchement riche en juillet et août au-dessus de Martigny et dans les Alpes vaudoises (M. PAILLARD).

Il a déjà été parlé plus haut des vols de *Pyrameis cardui* et de *Celerio lineata livornica* en Valais.

Dans la vallée de Joux (Jura), M. MÉROZ, a remarqué l'absence presque complète des *Lycaena*, exception faite de *coridon*, qui s'y trouvait en grand nombre.

Captures intéressantes faites en 1943.

FAUNE REGIONALE.

Lépidoptères :

Apatura ilia Schiff. forme *clytie* Schiff., route de Sauverny, 4 juillet (de CERJAT).

Lycaena arcas Rott., route de Sauverny, en nombre, 4 juillet (de CERJAT).

Deilephila lineata F. forme *livornica* Esp., Grand-Saconnex, plusieurs expl., 27 mai — 12 juin (de CERJAT).

Crateronyx dumi L. ♂ et ♀, env. de Genève, octobre (LUTHI).

Chloridea Westw. (*Heliothis* Tr.) *armigera* Hbn. ♀, Grand-Saconnex, 19 sept. (de CERJAT).

- Cleophana yvanii* Dup., vallon de l'Allondon, 30 mai, 1 ♂, 3 ♀♀ (ROMIEUX) ; 6 juin, 1 expl. (J. SIMONET) ; 8 juin, 1 ♂ (P. MARTIN).
- Plusia c-aureum* Knoch, vallon de l'Allondon, chenilles en mai, papillons éclos en juin (F. MOREL et P. MARTIN).
- Plusia chryson* Esp., au-dessus d'Arzier, chenilles en juin, papillons éclos en juillet (P. MARTIN).
- Pleretes matronula* L. ♂ et ♀, Arzier, 27 juin (R. LUTHI).
- Coscinia striata* L. ♀ aberrante, vallon de l'Allondon, 20 juin (ROMIEUX).
- Acidalia corrivalaria* Kretschmar, 1 ♂, vallon de l'Allondon, 8 août (ROMIEUX). Nouvelle pour la région.
- Larentia infidaria* Lah. ♂, au-dessus d'Arzier, 4 juillet (LUTHI).
- Diastictis aertesiararia* F. M. ♂♂ vallon de l'Allondon, 11 juin et 8 août (ROMIEUX).
- Acentropus niveus* Oliv. 1 ♂, 19 août, Cognny (ROMIEUX). Chenilles trouvées au même endroit et 1942 par P. MARTIN et constituant alors une nouveauté pour la région.
- Tortrix formosana* Hbn. Chêne-Bougeries (LACREUZE). Nouvelle pour la Suisse ; espèce méridionale peut-être accidentelle (aménée par le chemin-de-fer ?).

Coléoptères :

- Phytoecia nigricornis* Fabr., La Plaine.
- Ptosima undecimlineata* Herbst.
- Oberea linearis* Lin. Nombreuse au vallon de l'Allondon et à la Petite Grave.
- Melanophila picta* Fbr. var. *decastigma* Fabr. (W. DEMOLE).
-
- Ptosima undecimlineata* Herbst.
- Phopelopus femoratus* Lin. (G. BERTIN).
-
- Melanophila picta* Fabr. var. *decastigma* Fabr. En nombre, ex larva, peuplier, vallon de l'Allondon.
- Osmoderma eremita* Scop., La Capite.
- Geotrupes sylvaticus* Panz., dans des bolets à St-Livres (Vaud).
- Sitodrepa panicea* Lin. Eclose de pâtes et de paprika.
- Cassida murraea* Lin. var. *maculata* Lin., vallon de l'Allondon (Ch. POLUZZI).
- Cetonia marmorata* Fabr., Petit-Lancy, 21 mai (G. TURIAN).
-

Homoptères :

- Tibicina haematodes* Scop., Aïre, 16 juin.
- Tibicina haematodes* Scop. var. *viridinervis* Fieb., Aïre, 25 juin (P. SCHAUBENBERG).

VALAIS.

Lépidoptères :

- Melitaea maturna* L. var. *wolfensbergeri* Frey, Zinal, 13 juin
(R. LUTHI).
Oeneis aello Hbn., sur Grimentz, 18 juillet.
Maniola mnestra Hbn., val Moiry, juillet.
Lycaena donzelii B., Grimentz, juillet.
Lycaena optilete Kn. var. *cyparissus* Hbn., Grimentz.
Lycaena pheretes Hbn., val Moiry, juillet (H. de CERJAT).
Deilephila hippophaës Esp., près de Martigny, chenilles mai-juin
(R. LUTHI).
Deilephila livornica F. forme *livornica* Esp., Sierre, 11 juin
(H. de CERJAT).
Anarta cordigera Thnbg., sur Grimentz, 12 juin (R. LUTHI).
Celama cristatula Hbn., sur Sierre, 14 juin.
Cletis maculosa Gern. var. *simplonica* Bdv., sur Zermatt, juillet.
Orodemnias cervini Fallou, Gornergrat, juillet.
Ellopija prasinaria L., var. *rose*, sur Grimentz, 12 juin (R. LUTHI).

Coléoptères :

- Pachyta lamed* Lin. Arpille sur Martigny ; 1800 m., juillet (M. REH-
FOUS).
Platyrrhinus latirostris Fabr., nombreux (hêtres), sur Derborence,
1200 m.
Rosalia alpina L., 2 ♂♂ sortant d'un tronc, 11 juillet, sous Derbo-
rence, 1200 m.
Clytus lama Muls., Evolène ; Arpille (1800 m.).
Acmaeops septentrionis Thoms. var. *simplonica* Stierl., Arpille
(1800 m.).
Liopus punctulatus Payk., sous Derborence, 1200 m., hêtre (même
lieu et arbre qu'en 1942).
Brachyta interrogationis Lin. var. *ebenina* Muls. Col du Tronc,
Mont Chemin (W. DEMOLE).